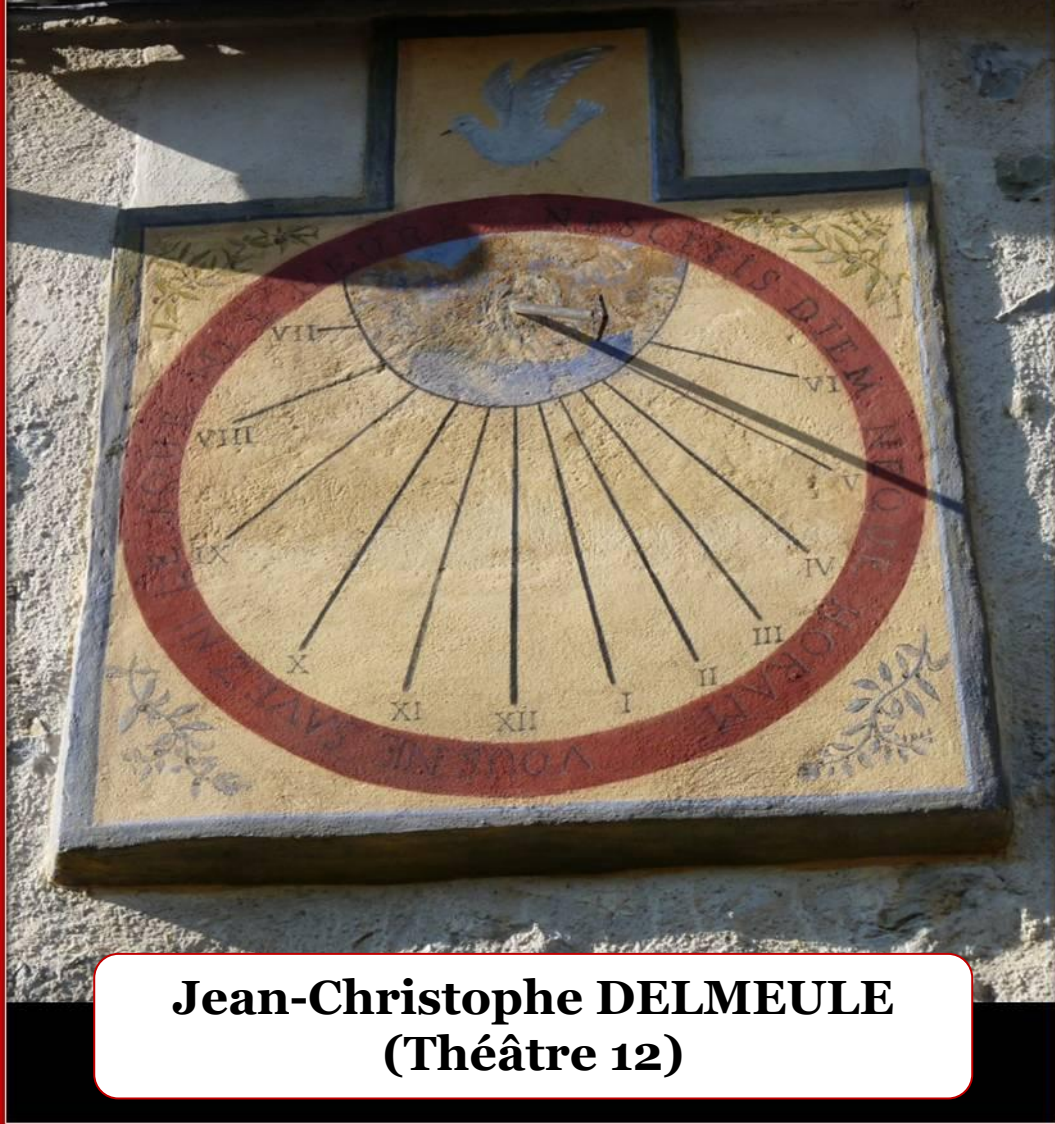


LE RESTAURANT DU DIMANCHE SOIR



Jean-Christophe DELMEULE
(Théâtre 12)

LE RESTAURANT DU DIMANCHE SOIR

- Y'a quelqu'un ?
- ...
- Y'a quelqu'un ?
- *J'arrive.*
- Pas trop tôt.
- *Je suis là.*
- Il était temps.
- *Vous êtes pressé ?*
- Oui et j'ai faim !
- *C'est courant.*
- Je souhaite manger.
- *Nous ne sommes pas ouverts.*
- Nous ! Vous avez l'air bien seul.
- *C'est la région qui donne cette impression.*
- Vous pourriez faire un effort.
- *J'en fais beaucoup.*
- Et tolérer une exception.
- *J'ai déjà vu des exceptions plus engageantes.*
- Visiblement, vous n'avez pas le sens de l'hospitalité.
- *Vous ne la suscitez pas d'emblée.*
- Pourquoi êtes-vous fermé ?
- *C'est Dimanche.*
- Je note que vous avez mis un D majuscule à dimanche.

- *Par conséquent ?*
- Ce n'est pas correct.
- *Je détermine mes alphabets et mes règles typographiques.*
- Pourquoi avoir nommé votre établissement *Le Restaurant du dimanche soir* ?
- *Parce qu'en premier lieu, nous sommes Dimanche et qu'en second lieu, le soir est tombé.*
- Vous ne travaillez pas le jour qui correspond à votre enseigne ?
- *Parfois...*
- Ça ne rime à rien !
- *Au contraire.*
- Et le lundi ?
- *J'opte pour L' Auberge du lundi midi, ou du lundi soir.*
- Vous accueillez des clients le lundi ?
- *Cela dépend.*
- De quoi ?
- *De mon envie.*
- Votre envie !!!
- *Vous appuyez bien sur les points d'exclamation.*
- Si je résume, vous ouvrez quand ça vous chante et vous modifiez l'appellation de votre entreprise au gré du calendrier !
- *Presque.*
- Presque ?
- *Je module, par exemple en inscrivant Le Restaurant du mardi midi.*
- Le lundi ?
- *Ou le jeudi, les jours évoluent de manière perpétuelle.*
- Comment voulez-vous qu'on s'y retrouve ?

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE

- *Aucune importance.*
- UN établissement qui n'affiche pas ses horaires est voué à la faillite !
- *Et voilà !*
- Et voilà quoi ?
- *Vous avez mis un N majuscule à Un.*
- Je me suis emporté...
- *L'orthographe varie selon l'humeur.*
- Sûrement pas. Une erreur est une erreur.
- *Erreur là-bas, exactitude ici. Et inversement.*
- La grammaire et la syntaxe sont clairement établies.
- *Cela se discute.*
- Surtout en français.
- *Je ne suis pas français.*
- On ne maltraite pas une langue aussi belle !
- *Si vous l'estimez belle...*
- Magnifique !
- *Si vous considérez qu'elle est magnifique...*
- Objectivement grandiose !
- *Pas pour tous les individus. Je suppose que vous n'avez pas eu vent du Speak What.*
- Du quoi ?
- Du *Speak What*.
- Pas très français comme expression.
- *Justement. Quelle langue est censé employer un Italien ou un Chinois au Québec ?*
- Un Italien ou un Chinois au Québec !
- *Oui, des migrants, des Coréens également.*

- Le Québec est francophone.
- *Pour les francophones, incontestablement, mais pour les Irakiens ?*
- Il faut accepter d'adopter la langue du pays où l'on s'installe.
- *Dans ce cas, les colons français auraient dû s'emparer des codes linguistiques des Haudenosaunee, « le peuple aux longues maisons », c'est-à-dire l'iroquois.*
- Et vous, quelle langue parlez-vous ?
- *La mienne.*
- Normalement, elle doit être partagée.
- *A priori.*
- Elle est le support de la collectivité.
- *Probablement.*
- Son ciment.
- *Indubitablement.*
- Elle est la base de tous les consensus.
- *Le Dimanche soir, notamment.*
- Elle permet de nous entendre.
- *Éventuellement.*
- J'aperçois la salle à manger.
- *C'est rassurant.*
- Pourquoi est-ce que les cadres sont vides ?
- *La vérité du tableau est dans le cadre.*
- C'est de vous cette sottise ?
- *Non.*
- Je voudrais bien consulter la carte.
- *La voici...*
- Mais ce sont des hiéroglyphes !

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE

- *Laissez libre cours à votre inventivité, dans la veine de Champollion.*
- *Il est impossible de commander si on ne parvient pas à la déchiffrer.*
- *C'est le principe.*
- *Vous imposez vos plats !*
- *Je n'impose jamais rien.*
- *Comment choisir ce qui me plaira sans information pertinente ?*
- *Accordez votre confiance au hasard.*
- *Je risque de m'égarer.*
- *Alors, perdons-nous.*
- *Fournissez-moi au moins le menu du jour.*
- *Je vous rappelle que je suis fermé.*
- *Imaginons que vous soyez ouvert.*
- *Impensable.*
- *Pourquoi ?*
- *Parce que je ne le suis pas.*
- *C'est une supposition.*
- *Admettons.*
- *Vous voyez, quand vous voulez, vous pouvez être avenant.*
- *Il s'agit d'une fâcheuse déformation professionnelle.*
- *De restaurateur ?*
- *Non, d'écrivain.*
- *Parce qu'en plus, vous prétendez être écrivain.*
- *Certains disent que je le suis.*
- *Et vous avez publié où ?*
- *Nulle part.*
- *Comment affirmer être un auteur quand on n'a pas produit ?*
- *Mes productions sont diverses.*

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE

- Où sont-elles ?
- *Dans ma cuisine.*
- Votre cuisine !
- *Parfaitement.*
- Expliquez-moi.
- *Mes plats sont inimitables.*
- Et ?
- *Leur nom est éphémère.*
- Oui ?
- *Ainsi se composent les textes, et même les musiques.*
- Qui en profite ?
- *Des initiés.*
- Pour ça, il faudrait être ouvert !
- *Je le suis à l'occasion.*
- Et que les heures d'ouverture soient communiquées.
- *Elles le sont.*
- Ah, sur les réseaux sociaux ?
- *Je n'aime pas ce terme. En outre, je ne le comprends pas.*
- Tout le monde s'y réfère.
- *Je ne suis pas tout le monde.*
- Je m'en rends compte.
- *C'est déjà un progrès.*
- J'ai faim !
- *Cela vous reprend.*
- Je suis de plus en plus affamé.
- *C'est logique.*
- Si personne ne vous nourrit, cette sensation se développe.

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE

- *Présenté de la sorte, on dirait une maladie.*
- Si le corps n'est pas sustenté, il dépérit.
- *Nous n'en sommes pas encore là.*
- Vous cherchez à ce que je meure d'inanition ?
- *Pas même.*
- Cette tournure est datée.
- *La vôtre l'était pareillement.*
- Je suis persuadé que vous avez des mets en réserve.
- *Oh, oui.*
- Dont je bénéficierais si vous y consentiez.
- *C'est la force du conditionnel.*
- De la viande ?
- *Oui.*
- Des légumes ?
- *Oui.*
- Des desserts ?
- *En quantité.*
- Alors, qu'attendez-vous ?
- *Que nous ne soyons plus Dimanche.*
- Plus dimanche ! Bon sang ! Je vais m'évanouir.
- *Le Dimanche est consacré au Seigneur.*
- Vous êtes croyant ?
- *Que nenni ! Bien que je sois conscient de la myriade de fidèles.*
- La religion est à prendre au sérieux.
- *Remarquez, pour les uns, il faut respecter le vendredi, pour d'autres le samedi, pourquoi pas le Dimanche.*
- Vous êtes sarcastique.

- *En revanche...*
- *Quoi ?*
- *Nous ne sommes peut-être pas Dimanche.*
- *Donc, vous êtes en mesure de me servir ! J'évaluerai vos talents !*
- *Évaluer... Quelle expression bizarre...*
- *Je suis un fin gourmet.*
- *Cependant, un piètre interlocuteur...*
- *Vous m'insultez ?*
- *Non, non, je vous mitonne un peu...*
- *Votre ironie ne m'alimente pas. Montrez-moi où vous cuisinez.*
- *Vous y tenez ?*
- *Ça vous incitera à vous remettre aux fourneaux !*
- *C'est une hypothèse. J'ai déjà une réalisation en cours.*
- *Avec une sauce bien goûteuse...*
- *Une compotée d'échalotes et d'oignons rouges, agrémentée de laurier, de romarin, de coriandre...*
- *J'en ai l'eau à la bouche.*
- *Et moi donc.*
- *Une viande à la tendreté parfaite...*
- *Marinée au préalable dans du vin rouge.*
- *Du Bourgogne ?*
- *Érasme en vantait les mérites.*
- *Je pressens déjà sa saveur.*
- *Une liaison patiemment élaborée, jusqu'à l'équilibre optimal. Ni trop liquide, ni trop épaisse. Suivez-moi.*
- *Mon Dieu !*
- *Oui, je sais, c'est un peu grand...*

- C'est immense !
- *J'ai besoin d'espace pour manipuler des pièces de taille imposante.*
- À quoi bon, puisque vous ne recevez quasiment pas.
- *L'utilité d'une chose vient souvent de son inutilité.*
- Encore une ineptie.
- *Pas vraiment.*
- Je préfère la simplicité.
- *Qui n'est qu'une illusion.*
- Mais dites-moi.
- *Vous dire quoi ?*
- Vos chaudrons aussi sont surdimensionnés.
- *Les perspectives sont trompeuses.*
- Que cuisez-vous dans vos faitouts géants ?
- *Une multitude de ragoûts. J'organise des soirées privées très prisées.*
- Vous pourriez me procurer une invitation.
- *J'en doute. Ou plus tard, si vous y mettez les formes.*
- Je suis surpris par l'ambiguïté de votre réponse.
- *Elle est pourtant très claire.*
- Déjà que vous refusez de m'apporter même une petite assiette.
- *Je ne refuse pas.*
- Le résultat est là.
- *C'est parce que nous sommes Dimanche.*
- Si j'étais venu un mercredi j'aurais eu plus de succès ?
- *Non. Mais ma réponse aurait été différente. Regardez.*
- Quoi ? Je ne vois rien.
- *C'est parce que vous portez votre attention sur ma main et non sur ce qu'elle indique.*

- Ah oui. La marmite gigantesque au fond à gauche.
- *Vous la reconnaissez ?*
- Comment ça ?
- *Elle ne vous rappelle pas une scène ?*
- Non.
- *C'est celle qui a servi à concocter des êtres humains dans le film muet de 1918 « Tarzan chez les singes ».*
- Je n'ai pas vu le film.
- *Tarzan assouvit sa vengeance après la mort de sa bienfaitrice, Kala, l'équivalent d'une femelle gorille qui l'avait recueilli en échange du cadavre de son nourrisson.*
- C'est horrible ! J'ignorais que le scénario était si cruel.
- *Le livre d'Edgar Rice Burroughs en est la source d'inspiration.*
- Ce héros de la jungle apparaît plutôt comme un sauveur qui protège les animaux.
- *Il est sélectif. D'ailleurs, il faut se méfier des gens passionnés par la faune.*
- Comment savez-vous que votre récipient est celui qui a été utilisé ?
- *Les traces.*
- Les traces !
- *Les reliquats de ceux qui y ont péri.*
- C'est monstrueux !
- *Ce n'est qu'une fiction...*
- Je suis un peu rassuré.
- *Néanmoins, les négriers arabes ont réellement existé.*
- Vous dites ça pour me terroriser à nouveau ?
- *Loin de moi cette idée.*

- Comment peut-on commettre de telles atrocités ?
- *Il suffit d'observer les comportements des hommes d'hier et d'aujourd'hui.*
- Bon, changeons de sujet.
- *Excellente initiative.*
- Concentrons-nous sur des évènements heureux.
- *Volontiers.*
- Vous en êtes d'accord ?
- *Que ne ferais-je pas pour vous être agréable. À ce stade, j'envisage même de vous proposer de devenir un de nos commensaux...*
- J'en serais très honoré.
- *Vous avez toujours faim ?*
- Votre histoire m'a un peu coupé l'appétit.
- *Il reviendra.*
- Je l'espère.
- *Ravivons le feu...*
- Avec du bois ! Sous une marmite de cette largeur ?
- *Absolument.*
- Ça va durer une éternité !
- *Nous patienterons jusqu'à lundi, ce sera plus aisé.*
- Je ne suis pas sûr de rester.
- *Humez ces effluves, ce fumet...*
- Les flammes sont menaçantes.
- *Elles sont proportionnelles à l'enjeu, indispensables pour répartir la chaleur.*
- Qu'avez-vous intégré ?

- *En plus des épices déjà citées, du curcuma, du gingembre, de la cannelle, de l'ail des ours, ainsi que du miel, des poivrons, des os à moelle. Il ne manque que l'ingrédient majeur.*
- Vous ne vous lancez pas dans cette opération pour nous deux ?
- *Non, non...*
- D'autres convives vont nous rejoindre ?
- *En l'occurrence, ils sont déjà présents.*
- Mais je n'en perçois aucun.
- *C'est parce que l'alchimie opère.*
- Qui vous a appris à développer vos dons ?
- *Des rencontres de hasard.*
- Vous avez beaucoup voyagé ?
- *Relativement, oui.*
- Où êtes-vous allé ?
- *En terre inconnue, essentiellement.*
- Et vous vous êtes fait beaucoup d'amis ?
- *Certes, mais pas que.*
- Des ennemis aussi ?
- *La distinction entre les deux est infime.*
- Comment un solitaire comme vous a-t-il pu nouer des relations ?
- *Assez facilement.*
- Quelles viandes avez-vous incorporées ?
- *Ah je constate que le gourmet l'emporte sur le craintif.*
- L'odeur est tellement séduisante.
- *Les morceaux retenus ont distillé leurs arômes subtils. Quand j'aurai ajouté le dernier, cette œuvre sera sublime.*
- Il y a de l'agneau ?

- *Bien sûr, celui de notre ferme, du veau de lait et de la joue de bœuf.*
- Et la pièce finale ?
- *Allons, gardons une part de mystère... Je ne vais quand même pas vous révéler mes secrets culinaires.*
- Vous souriez !
- *La situation s'y prête.*
- Un plat sans prétention aurait été plus rapide à confectionner.
- *L'ensemble sera harmonieux. Je vous garantis que vous n'avez jamais participé à de telles agapes. Votre expérience sera unique.*
- L'allusion à Tarzan m'est restée sur l'estomac.
- *Vous oublierez. Certaines estouffades, lorsqu'elles sont mises à l'honneur dans leurs vapeurs délicates, sont irrésistibles.*
- Oui, mais...
- *Cessez d'être timoré, je vous assure que vous ne vivrez plus rien de similaire.*
- Votre recette est si extraordinaire ?
- *C'est le terme approprié. Définitive aussi.*
- J'ai peur d'avoir deviné le rôle que vous m'avez attribué...
- *Vous avez enfin saisi, je vous félicite.*
- Je veux partir !
- *Malheureusement, il est trop tard...*
- C'est effroyable !
- *En effet...*

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE



www.ecrivainjcdelmeule.com